

L'Ostendaise

Jacques Brel

Une Ostendaise pleure sur sa chaise
Le chat soupise son poids d'amour
Dans le silence, son chagrin danse
Et les vieux pensent chacun son tour
A la cuisine, quelques voisines parlent de Chine et d'un retour
A Singapur, une Javanaise devient belle-sœur de l'Ostendaise

Il y a deux sortes de temps
Y'a le temps qui attend et le temps qui espire
Il y a deux sortes de gens
Il y a les vivants et ceux qui sont en mer

Notre Ostendaise que rien n'apaise
De chaise en chaise, va sa blessure
Quelques commères, quelques compères battent le fer de sa brisure
Son capitaine, sous sa bedaine de bière pleine, bat le tambour
Homme de voiles, homme d'hydroiles, il prend l'escale pour un dîner

Il y a deux sortes de temps
Il y a le temps qui attend et le temps qui espire
Il y a deux sortes de gens
Il y a les vivants et ceux qui sont en mer

Notre Ostendaise, au temps des fraises
Deviens maîtresse d'un pharmacien
Son capitaine, mort sous bedaine, joue les baleines, les sous-marins
Pourquoi ma douce, moi le faux mousse
Que le temps pousse, t'écrit de loin
C'est que je t'aime et tant je t'aime
Qu'ai peur, ma reine, d'un pharmacien

Il y a deux sortes de temps
Il y a le temps qui attend et le temps qui espire
Il y a deux sortes de gens
Il y a les vivants et moi, je suis en mer.